

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A LA

FAUNE DES NÉVROPTÈRES

de la Loire-Inférieure

ODONATES OU LIBELLULIDÉES

par

MM. H. et TH. PIEL DE CHURCHEVILLE

(50 Juin 1895)

Dans le domaine ouvert aux travaux des naturalistes, il est des sujets d'étude particulièrement délaissés. Nous citerons par exemple, dans la classe des insectes, l'élégant ordre des Névroptères. Cette partie de nos richesses entomologiques est assurément des plus intéressantes. Pour peu que les personnes qui s'intéressent à l'étude de la nature, veuillent y arrêter un instant leur attention, elles verront que ces gracieux insectes ne méritent pas l'indifférence avec laquelle on les a traités jusqu'alors dans notre région de l'Ouest.

Nous pensons que ce qui a pu détourner ou décourager de cette spécialité, c'est la difficulté qu'on éprouve à maintenir à un certain nombre de ces insectes leurs couleurs particulièrement délicates. Ces difficultés sont, nous nous empressons de le dire, bien exagérées ; d'ailleurs le coloris, chez les Odonates est chose assez secondaire pour qu'on puisse facilement s'en passer pour l'étude. Cependant il est toujours préférable, quand on le peut, de conserver, dans les collections, les individus à l'état le plus naturel.

Il existe plusieurs procédés pour la fixation des couleurs chez les Odonates ; celui que nous employons n'est pas parfait puisque les couleurs se ternissent chez certaines espèces. Mais il a l'avantage de ne pas déformer l'animal et de lui conserver intacts tous les caractères scientifiques. On fend l'animal en dessous dans le sens de la longueur avec une petite paire de

ciseaux. On retire ensuite, avec précautions, les viscères qu'on remplace par un peu de coton coupé en menus morceaux. L'opération faite, les bords de l'incision se rapprochent d'eux-mêmes. Il faut bien se garder de toucher aux deuxième et quatre derniers segments de l'abdomen, de crainte d'endommager les organes sexuels, indispensables pour l'étude de ces insectes.

Ce procédé ne peut être pratiqué sur les Lestes ni sur les Agrions dont le corps est d'une extrême ténuité. Laissons-les donc ternir leur couleur; mais avant tout sauvons l'animal en passant des crins dans l'abdomen de façon à lui donner plus de résistance et de rigidité.

Aucun ouvrage spécial n'a encore été publié sur les Névroptères de la Loire-Inférieure, aussi avons-nous pensé qu'il serait bon de donner la liste de ceux du groupe des Odonates signalés jusqu'à ce jour.

Dans l'importante collection entomologique laissée au Muséum de Nantes par le Dr Citerne se trouvent quelques Odonates, mais malheureusement sans indication de localités. Nous n'avons donc pas pu les mentionner.

M. R. Martin, avocat au Blanc, nous a particulièrement aidés pour l'étude des Névroptères; c'est un devoir pour nous, autant qu'un plaisir, d'exprimer à ce savant et bienveillant collègue toute notre reconnaissance pour ses utiles conseils.

Pour la détermination des Libellulidées, nous recommandons son ouvrage sur les Odonates de France¹; mais celui qui veut approfondir cette étude doit avoir recours à la Monographie et à la Revue de MM. de Sélys-Longchamps et Hagen², puis à l'Histoire naturelle des Névroptères du Dr Rambur³.

Millet a décrit 50 espèces d'Odonates de Maine-et-Loire⁴.

1. R. MARTIN, Faune de France (Névroptères); *Feuille des jeunes naturalistes*, 28^e an. 1887-88 n. 207, 209, 211, 215 et 216; 29^e an. 1888-89 n. 219, 222, 223, 224 et 226.

2. E. de SÉLYS-LONGCHAMPS, *Monographie des Libellulidées d'Europe*, Paris 1840.

E. de SÉLYS-LONGCHAMPS et HAGEN, *Revue des Odonates ou Libellules d'Europe*, Bruxelles 1850.

3. P. RAMBUR, *Histoire nat. des insectes Névropt.*, Paris 1842.

4. P.-A. MILLET DE LA TURTAUDIÈRE, *Faune des invert. de Maine-et-Loire*, Angers 1870. T. 1^{er}.

Notre liste n'en contient que 48, mais elle n'a pas la prétention d'être absolument complète. La Loire-Inférieure est éminemment favorable à l'habitat de ces insectes, et nous avons beaucoup de raisons de croire qu'elle en contient quelques espèces de plus que le département voisin. Les marais de la Basse-Loire, de la Sèvre, de l'Erdre, de Grand-Lieu, etc. sont excessivement bien dotés sous ce rapport.

Nous avons poursuivi l'*Æschna grandis* dans les marais de Basse-Goulaine sans pouvoir la saisir ; cette espèce est facile à reconnaître au premier coup d'œil, à sa grande taille et à ses ailes roussâtres.

1^{re} FAMILLE. — LIBELLULIDÆ

1^{re} SOUS-FAM. — LIBELLULINES

DIPLAX *Charpentier*

D. sanguinea *Müller*. — Très commune partout, spécialement aux bords des étangs et des mares ; 12 juin-30 nov.

D. flaveola *Linneé*. — Un individu des marais de Grand-Lieu, en St-Aignan ; 5 juill.

E. Fonscolombii *de Sélys*. — Un individu pris le 23 oct. sur la lisière de la forêt de Touffou, commune du Bignon.

D. meridionalis *de Sélys*. — Très commune sur notre littoral : Bourgneuf, Pornic, Saint-Michel-Chef-Chef, brières de Montoir, etc. Devient moins abondante en avançant à l'intérieur : Sucé, Haute-Goulaine, Petit-Port près Nantes, etc. Du 8 juill. jusque vers la mi-octobre.

Tous les ans, à peu près du 20 sept. jusqu'au delà de la mi-octobre, M. H. du Bois remarqua à Ste-Marie-de-Pornic des quantités de libellules passant sur les bords de la mer par petites bandes ou groupes de quelques individus seulement. Ces passages qui duraient presque tout le jour se prolongeant jusqu'au crépuscule, se faisaient toujours de l'ouest à l'est. Aux quelques exemplaires saisis au passage qu'il nous a apportés, il nous fut facile de reconnaître la *D. meridionalis*.

D. striolata *Charpentier*. — Pullule partout, du commencement de juill. au 23 nov.

CROCOTHEMIS *Brauer*

C. erythræa *Brullé*. — Cette belle espèce, qui fait l'admiration de tous, est peu commune. Elle se rencontre autour des étangs et dans les marais, du 12 juin au 16 sept. Dans un jardin de Nantes, près de l'Erdre; bords du Cens, à Petit-Port; marais de Grand-Lieu, à Bouaye.

LIBELLULA *Linné*

L. cœrulescens *Fabricius*. — Un peu partout, plus commune sur la Gèvre au pont de la Verrière, commune de la Chapelle-sur-Erdre; 25 mai-27 juillet.

L. cancellata *Linné*. — Une femelle capturée le 19 juin 1891 à la Sénégérie, Bouaye.

L. depressa *Linné*. — Tout le monde a vu cette espèce un peu partout au voisinage des haies et des buissons; elle aime surtout à voler sur les eaux stagnantes. Très commune; 22 avril-fin août.

L. quadrimaculata *Linné*. — Plusieurs couples capturés le 22 juin 1890 sur les bords du Cens à Petit-Port; n'a pas été aperçue depuis.

« C'est à cette espèce qu'il faut rapporter une migration d'un certain nombre de ces insectes, dont l'ensemble formait comme une nuée, qui partant des environs du lac de Grand-Lieu (Loire-Inférieure) se dirigea vers le Pouliguen; et c'est en examinant quelques unes de ces voyageuses aériennes, tombées à terre pendant le trajet, qu'il fut possible à un négociant du Croisic, amateur d'histoire naturelle, de constater son identité ¹. »

On voit dans la Revue des Odonates de M. de Sélys ² que plusieurs auteurs, tels que Charpentier et Hagen, parlent de la migration de la *L. 4-maculata*. M. de Sélys explique que ces passages pourraient être attribués soit au dessèchement des étangs, soit au manque de nourriture.

1. P.-A. MILLET DE LA TURTAUDIÈRE, *Faune des invert. de M.-et-L.*, T. 1^{er} pag. 316.

2. E. de SÉLYS-LONGCHAMPS et HAGEN, *Revue des Odon. ou Libell. d'Eur.* pag. 7.

L. fulva *Müller*. — Localisée à la Chapelle-sur-Erdre, du 6 mai au 29 juin. Affectionne tout particulièrement la lisière du petit bois de la Hautière, près le pont de Forges.

2° SOUS-FAMILLE. — CORDULINES

CORDULIA *Leach*.

C. ænea *Linné*. — Se trouve un peu partout, dans les chemins, sur les buissons et les haies. Très commune ; du 22 avril jusque vers la fin de juin.

En 1893, les chaleurs ayant été très précoces, la *C. ænea* a paru dès le 19 février.

SOMATOCHLORA *de Sélys*

S. metallica *Vander Linden*. — Trouvée en juin dans les taillis à Petit-Port et au Chêne-Vert, près Nantes. Très rare.

S. flavomaculata *Vander Linden*. — Seulement deux exemplaires de cette bonne espèce à signaler, 28 mai et 26 juin. Dans les taillis qui bordent les marais de Forges, Chapelle-sur-Erdre ; bords de la Loire, Thouaré.

OXYGASTRA *de Sélys*

O. Curtisii *Dale*. — Un couple capturé près du village de la Rivière, en Basse-Goulaine ; 12 juin 1892.

2° FAMILLE. — ÆSCHNIDÆ

1° SOUS-FAMILLE. — GOMPHINES

ONYCHOGOMPHUS *de Sélys*

O. forcipatus *Linné*. — Une femelle capturée accidentellement dans un jardin de Nantes, non loin de l'Erdre ; 4 juill. 1889.

GOMPHUS *Leach*.

G. vulgatissimus *Linné*. — Une femelle à Basse-Goulaine ; 1^{er} juin 1890.

G. pulchellus *de Sélys*. — Commun sur les petits cours d'eau ; juin et juillet.

G. simillimus *de Sélys*. — Une femelle sur les prairies de la Loire, en St-Sébastien ; 1^{er} juin 1890.

CORDULEGASTER *Leach.*

C. annulatus *Latreille.* — Localisé dans l'espace boisé que traverse un filet d'eau, affluent de la Gèvre, près de la Verrière. A été trouvé aussi, mais très rarement aux alentours de Nantes, Petit-Belle-Ile et Petit-Port. Le mâle est assez commun et la femelle très rare; 10 juin-8 juillet.

2^e SOUS-FAMILLE. — ÆSCHNINESANAX *Leach.*

A. formosus *Vander Linden.* — Très commun sur les étangs et les cours d'eau; depuis le commencement de juin jusqu'en septembre.

BRACHYTRON *Evans*

B. pratense *Müller.* — Peu commun. Basse-Goulaine, Chapelle-sur-Erdre. 11 mai-1^{er} juin. En 1893 le *B. pratense* a été pris le 19 février.

ÆSCHNA *Fabricius*

Æ. cyanea *Müller.* — Observée depuis le 29 juin jusqu'au 27 sept. On la trouve partout, dans les lieux secs aussi bien que dans les lieux humides, dans les chemins, les bois, les jardins, etc. Elle vient jusque dans les rues de Nantes.

Æ. mixta *Latreille.* — La plus abondante de nos *Æschna*, quoiqu'une des plus difficiles à capturer. La *Æ. mixta* se réunit parfois en groupe composé d'un grand nombre d'individus et plane ainsi à quelques mètres au dessus du sol dans un rayon de soleil sans presque changer de place. Mauves, Bouguenais, etc. Depuis la fin de juillet jusqu'aux premiers froids.

Æs. rufescens *Vander Linden.* — Très rare. Quelques exemplaires trouvés du 23 avril au 18 mai sur les bords de l'Erdre : à la Renaudière et à la Chapelle-sur-Erdre.

FONSCOLOMBIA *de Sélys*

F. irene *de Fonscolomb.* — Un mâle sur la route de la Chapelle-sur-Erdre près de la Verrière; 29 juin 1890.

3^e FAMILLE. — AGRIONIDÆ

1^{re} SOUS-FAMILLE. — CALOPTÉRYGINES

CALOPTERYX *Leach.*

C. splendens *Harris.* — Très abondante sur les ruisseaux et sur le bord des rivières ; 1^{er} juin-28 juill.

C. virgo *Linné.* — Moins commune que la précédente. Vole sur les petits cours d'eau ; 6 mai-28 juill.

2^e SOUS-FAMILLE. — AGRIONINES

LESTES *Leach.*

L. viridis *Vander Linden.* — Très commune sur étangs et fossés ; 3 juill.-28 sept.

L. nympa *de Sélys.* — Assez rare. Marais de Loigné, en Sucé ; 8 juill.-30 oct.

L. sponsa *Hansemann.* — Rare. N'a encore été observée qu'au mois de juill. ; Petit-Port et marais de Sucé.

L. virens *Charpentier.* — Rare. Marais de Sucé et de Basse-Goulaine ; en juill.

L. barbara *Fabricius.* — Quelques exemplaires seulement capturés en juill., à Sucé ; Ste-Marie-de-Pornic (*H. du Bois*).

SYMPYCNA *Charpentier*

S. fusca *Vander Linden.* — Très abondante en automne. Une partie de cette génération se cache pendant l'hiver pour reparaitre, en moins grand nombre, aux premiers beaux jours. Elles disparaissent ensuite peu à peu, non sans avoir déposé, avant de mourir, le germe fécond de la génération d'automne.

L'hiver lorsque le soleil chauffe un peu, il suffit, par exemple, de battre les bruyères de la forêt de Touffou pour faire lever la *S. fusca* qui s'y était réfugiée.

Elle est, croyons-nous, la seule Odonate qui hiverne.

PLATYCNEMIS *Charpentier*

P. acutipennis *de Sélys.* — Commune sur les bords du Cens, de la Chézine, de la Gèvre, etc. La Haye-Fouassière (*abbé Dominique*). Depuis le 25 avril jusqu'en sept.

P. latipes *Rambur*. — Un mâle capturé à la Balisée en Basse-Goulaine ; 22 juill. 1894.

P. pennipes *Pallas*. — Cette espèce semble localisée dans les prés marécageux du pont de la Verrière et sur les bords de la Loire à Couëron, où elle est très abondante. Mi-mai-21 juin.

Var. **bilineata** *de Sélys*. — Dans les mêmes lieux que le type et aussi commune que lui. Commence à paraître dès le 17 mai, mais alors elle est très rare ; peu à peu, à mesure que le type disparaît, elle devient abondante. Elle n'a pas encore été observée au delà du mois de juill.

ERYTHROMMA *Charpentier*

E. viridulum *Charpentier*. — Commune en juill. sur les bords des étangs et petits cours d'eau : Basse-Goulaine, Sucé, etc.

PYRRHOSOMA *Charpentier*

P. minium *Harris*. — Très commun partout ; 3 avril-6 juill.

P. tenellum *de Villers*. — Est localisé au Petit-Port où il vit en grand nombre au mois de juill. sur les joncs d'un fossé marécageux du champ de manœuvres.

ISCHNURA *Charpentier*

I. elegans *Vander Linden*. — Très commune partout, vient jusque sur les pelouses des jardins de Nantes. Mi-avril-fin juill.

I. pumilio *Charpentier*. — Un exemplaire pris en juill. aux environs de Nantes ; 1889¹.

AGRION *Linné*

A. pulchellum *Vander Linden*. — Très commun dans les marais autour de Nantes ; 5 mai-fin juin.

A. puella *Linné*. — Extrêmement commune, partout ; depuis avril jusqu'en juill.

A. scitulum *Rambur*. — Assez rare. Marais de Sucé et de Basse-Goulaine ; juill.

A. mercuriale *Charpentier*. — Vit en compagnie du *Pyrrhosoma tenellum* dans le fossé du Petit-Port. Commun.

A. Lindenii *de Sélys*. — Très rare. Petit-Port et Basse-Goulaine ; juill.

1. Nous avons le regret de ne pouvoir préciser davantage l'habitat de cette espèce.